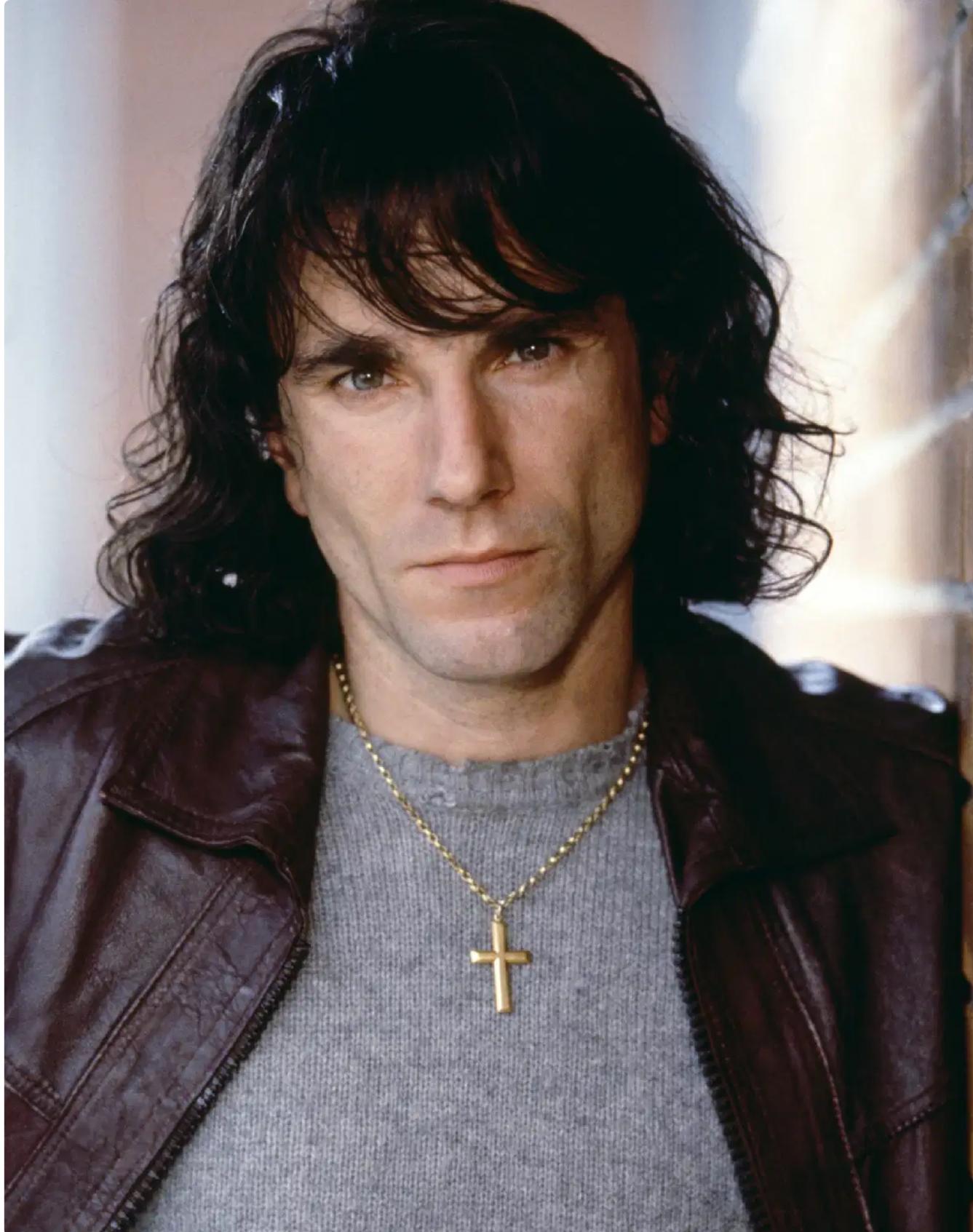


[Accueil](#) [Cinéma](#)

La légende Daniel Day-Lewis en cinq films commentés

Ce samedi 6 juillet, le festival de cinéma rochelais (28 juin-7 juillet) consacre une rétrospective à l'acteur culte britannique présentée par le critique Adrien Dénouette. Qui revient pour nous sur les plus grands films de Daniel Day-Lewis.



Daniel Day-Lewis dans « Au nom du père », de Jim Sheridan (1993). Universal/Hell's Kitchen

Par Jérémie Couston

Réservé aux abonnés

Publié le 04 juillet 2024 à 09h00

Lire dans l'application

Borné par de sombres dimanches électoraux, le Festival La Rochelle Cinéma bat son plein, envers et contre tout. Nous y avons passé trois jours délicieux, à revoir *West Side Story*, *Le Schpountz* ; à découvrir le nouveau polar rural et sensuel d'Alain Guiraudie (*Miséricorde*) ou un documentaire exemplaire sur le facétieux Alain Cavalier (*Cavalier seul*, d'Yves Jeuland). Samedi 6 juillet, le volubile critique Adrien Dénouette sera à La Rochelle pour présenter cinq films interprétés par l'immense Daniel Day-Lewis, qu'il commente pour nous, en avant-première.

“My Left Foot”, de Jim Sheridan (1989)

« Indéniablement la naissance du mythe Daniel Day-Lewis. Celui d'un comédien jusqu'au-boutiste, capable de repousser les limites de l'engagement dans son rôle pour un résultat sidérant, d'une vérité presque inquiétante. Le film révèle aussi son goût pour les personnages extrêmes, à l'image de Christy Brown, qu'il incarne ici, poète et peintre irlandais dont le corps affecté d'un lourd handicap fait figure de prison pour son esprit raffiné. Une âme de poète dans un corps tordu : pas de meilleure définition de cet acteur hors normes, jamais plus à l'aise que dans les extrêmes. »

Lire la critique

TTT My Left Foot

Le 6 juillet à 11h15.

“Le Dernier des Mohicans”, de Michael Mann (1992)

« Peut-être la performance la plus mesurée de Daniel Day-Lewis ! Cela n'enlève rien à la justesse de son jeu, mais de la part d'un acteur friand d'ambiguïté, relevons que *Le Dernier des Mohicans* est l'un des rares films à lui offrir un rôle héroïque, une sorte de repère moral dans un monde à feu et à sang. La suite de sa carrière sera plus riche en éléments destructeurs et démentiels qu'en arbitres des passions comme ici, en pleine guerre franco-britannique, où il fait le trait d'union entre les mondes en tant qu'orphelin européen élevé par des Amérindiens. »

Lire la critique

TT “Le Dernier des Mohicans” de Michael Mann : notre critique

Le 6 juillet à 23h45.

“Le Temps de l’innocence”, de Martin Scorsese (1993)

« Le complément parfait au *Dernier des Mohicans*, sorti l’année précédente. Daniel Day-Lewis joue ici un jeune avocat de la haute société new-yorkaise de la fin du XIX^e siècle, épris d’une femme qu’il ne peut épouser à cause des convenances. Soit l’envers victorien du métis tout en félinité de Michael Mann, plus proche du grand bourgeois rigide qu’il interprétait chez James Ivory (*Chambre avec vue*, 1985) que du paquet de nerfs de *My Beautiful Laundrette* (Stephen Frears, 1985), et ceux d’après, comme Bill le Boucher dans *Gangs of New York* du même Scorsese (2002). Qui l’aura, au passage, exploité d’un bout à l’autre de son spectre, de la plus grande sophistication à la folie barbare. »

Lire notre critique

TTT Le Temps de l’innocence

Le 6 juillet à 17h.

“Au nom du père”, de Jim Sheridan (1993)

« Retour à la démesure des performances majuscules et bouillantes. Dans un rôle de jeune Irlandais accusé par erreur de terrorisme, puis torturé et forcé aux aveux par les services secrets britanniques, Daniel Day-Lewis renoue avec l’esprit de *My Left Foot*, déjà tourné pour Jim Sheridan. Le film est une mise en abyme de son jeu, qui hérite de la célèbre méthode “Actors Studio” tout en la portant à son point critique, à un degré d’investissement que l’on pourrait qualifier, sans exagération, de sacrificiel. »

Lire la critique

TTT Au nom du père

Le 6 juillet à 14h.

“Phantom Thread”, de Paul Thomas Anderson (2017)

« Son dernier film à ce jour, sans doute le plus personnel. Formellement somptueux, le film est un portrait en creux de l'acteur en couturier perfectionniste et monstre de maîtrise dévoué à son art. Taillé sur mesure pour Daniel Day-Lewis, le personnage s'inspire un peu de lui et de son propre père, Cecil Day-Lewis, poète officiel de la reine d'Angleterre dans les années 1950, homme de culture très secret dont l'acteur dit s'être inspiré en préparant le rôle. Le résultat est un bijou de précision, à ranger dans la liste de ses meilleures performances. Et parmi les plus belles du XXI^e siècle tout court. »

Lire la critique

TTTT “Phantom Thread” de Paul Thomas Anderson : notre critique

Le 6 juillet à 20h30.

► [Festival La Rochelle Cinéma](#), jusqu'au dimanche 7 juillet 2024. [La Journée Daniel Day-Lewis](#), samedi 6 juillet 2024.

Cinéma

Festival international du film de La Rochelle

Daniel Day-Lewis

Cher lecteur, chère lectrice,
Nous travaillons sur une nouvelle interface de commentaires afin de vous offrir le plus grand confort pour dialoguer.
Merci de votre patience.

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Festival de Cannes

Festival d'Avignon

Festivals d'été

César du cinéma

Victoires de la musique

Prix Goncourt

Nuit des Molières

À NE PAS MANQUER

La sélection télé du jour

Les sorties cinéma de la semaine

Nos recommandations séries

Nos recommandations films

Où manger à Paris ?

Où boire un verre ?

SERVICES

Avantages abonnés

Télérama Sorties

Mots croisés

Télérama Boutique

Les newsletters

Offrir un abonnement

JustWatch 

Continuez sur notre application



Télérama© 2024

Qui sommes-nous ?

Aide/Contact

CGVU

Mentions légales

Charte d'éthique

Confidentialité

Paramétrer les cookies

Sites du groupe

Le Monde

Le Nouvel Obs

Courrier International

Le Huffington Post

Le Monde diplomatique

La Vie

